

Édition du "RÉVEIL DU NORD" 105, rue de Paris, Lille. Bureaux à PARIS 43, boul. Haussmann (9^e)

L'Égalité

La plus forte vente de la région

Directeur : Eug. GUILLAUME

BUREAUX : ROUBAIX 46, rue de la Gare, 46. TOURCOING 8, rue Desurmont, 8

VISITE A LA FERME-ÉCOLE DE WAGNONVILLE

Cet important établissement agricole et horticole de notre région du Nord est un centre d'enseignement et un centre de recherches

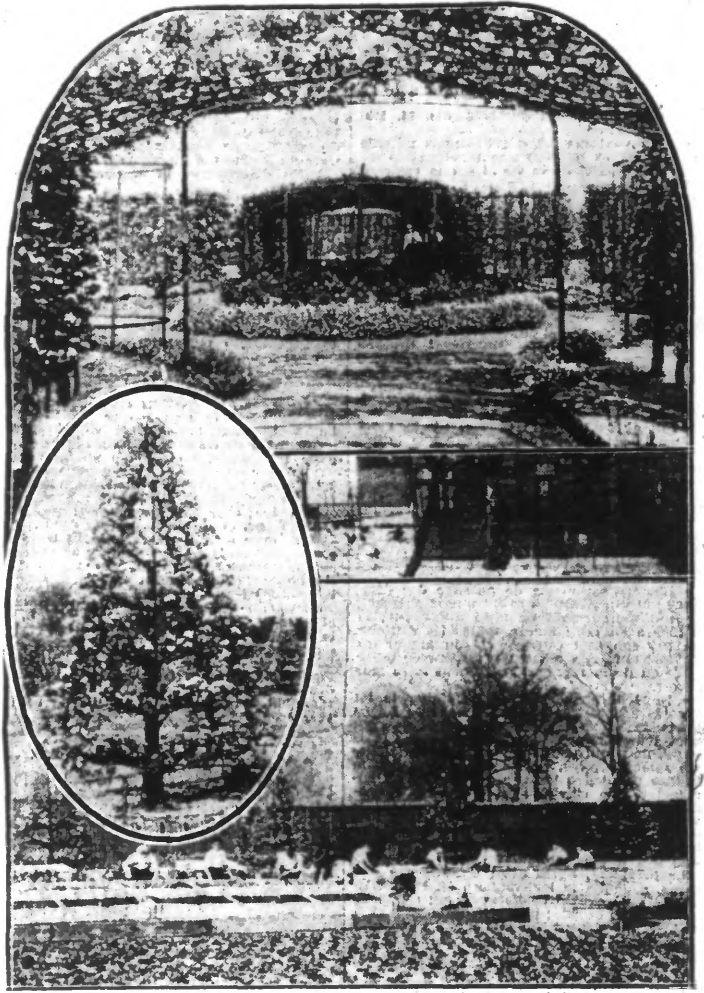
En plein cœur du Douais, au milieu d'une oasis de verdure qui contraste agréablement avec l'aspect industriel de la région environnante, l'École d'Agriculture de Wagnonville est un des types de belles fermes de la région.

obtenu par la mise en application des données nouvelles de la science agronomique.

Un matériel moderne

Actuellement, une soixantaine d'élèves vient, s'instruisant dans ce domaine rendu attrayant par ses beaux arbres fruitiers, son parc, ses rivières et ses étangs. Sous la direction de maîtres compétents, ils cultivent sur leurs terres, d'une étendue de soixante hectares, d'une façon rationnelle et intensive, toutes

Depuis 1894, date de sa création, notre ferme-école du Nord s'est efforcée de rester au jour le jour, en suivant le progrès, une exploitation moderne. Depuis longtemps, tous les bâtiments sont électrifiés, les machines employées sont des plus perfectionnées, l'utilisation des engrais, le mode de travail, se font rationnellement.



EN HAUT : Une magnifique allée de pommiers disposés en tonnelles. — AU CENTRE : M. Carron, directeur de l'école, distribuant la nourriture dans la basse-cour. — EN BAS : Un groupe d'élèves travaillant dans le potager. — EN MÉDAILLON : La belle floraison d'un pommier taillé en pyramide.

les céréales et toutes les plantes industrielles de notre région du Nord. Grâce à leur travail, Wagnonville est devenu un immense champ d'expérimentation, et les élèves reçoivent par la pratique professionnelle, les agriculteurs qui visitent l'établissement ne manquent pas de tirer de précieuses enseignements en constatant les résultats

Dans le courant de cette année, la modernisation des bâtiments a été poursuivie et d'importants travaux ont été effectués dans la vacherie, la porcherie, les magasins à grain, les ateliers, etc.,

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

LE BEFFROI DE BAILLEUL MONTE VERS LE CIEL

La construction de cet édifice et de l'Hôtel de Ville avance à présent rapidement



La ville de Bailleul était justement fière avant la guerre de son imposant beffroi surmonté d'une flèche qui dominait la gracieuse architecture de l'Hôtel de Ville. De quart d'heure en quart d'heure, le vieux carillon laissait tomber sa cloche ritournelle. Les gros bombardements qui se succédèrent du 22 mars à fin septembre 1918 rasèrent complètement la construction qui datait de 1565. Les soubassements, du XIII^e siècle, avaient seuls résisté au pillage. La reconstruction de la maison commune a été confiée au Maître Louis Cordonnier. On sait par quelle suite de fâcheux événements les travaux furent interrompus de longs mois. Repris depuis le début de l'année, ils ont été menés activement et on voit se dessiner, dominant la ville, la silhouette trapue du beffroi. Le gros œuvre serait complètement terminé pour l'automne où l'on commencera l'aménagement intérieur du nouvel Hôtel de Ville, que flanque le beffroi.

Les graves incidents de l'Université de Madrid

Le Gouvernement espagnol a pris des mesures exceptionnelles pour faire face à la situation

Au cours du Conseil de Cabinet tenu à Madrid et qui a revêtu un caractère extraordinaire, des mesures exceptionnelles ont été prises pour faire face à la situation actuelle, dont le gouvernement ne cache pas la gravité. Le gouvernement a décidé de donner aux autorités scolaires le maximum de facilités pour qu'elles prennent des sanctions rigoureuses contre les fauteurs de troubles. Le gouvernement est fermement décidé à maintenir l'ordre à tout prix. Il a interdit la conférence que le chef républicain Domingo

avait faite le 8 mai, à l'Athénée, ainsi que toutes les conférences et cérémonies du même genre. Il a également demandé au professeur de Unamuno de regagner sa chaire à l'Université de Salamanca, tant que la situation n'aura pas changé. A sa sortie du Palais Royal, le Ministre de l'Intérieur a déclaré que le calme régnait à Madrid. Le bruit court que les étudiants de Salamanca et de Valence ont déclaré une grève de 24 heures.

Nouveaux incidents en Indochine On mande de Hanoï : Des rebelles, conduits par des communistes, ont envahi une concession aux environs de Vinh, tuant quatre indigènes. Un détachement de police les a poursuivis. Vingt rebelles ont été tués et vingt blessés. De nombreuses arrestations ont été opérées.

Albert Clarisse a été exécuté hier matin à Reims « Je paie pour les autres » a-t-il dit avant de mourir. Condamné à mort par la Cour d'assises de la Marne le 18 novembre 1929, Albert Clarisse, complice de Lisa Karl dans l'assassinat de Mme Vve Foucault, à Giennes, a été exécuté hier matin, à Reims. Après avoir entendu la messe avant de monter sur l'échafaud, il a dit : « Je paie pour les autres, car je suis faible d'esprit. Je ne suis pas responsable des crimes de Droyes et de Puelletier, auxquels j'ai participé, mais je n'ai pas été ». Clarisse a embrassé l'aumonier et à 4 h. 45 justice était faite.

Une ville qui renaît : ENGHEN Enghen, la jolie petite ville de la grande banlieue Parisienne, vient de commencer à se relever de ses ruines. Cette reconstruction fait revivre la vie de la commune qui souffrait depuis de nombreuses années.

LA GRAVE AFFAIRE D'EMPOISONNEMENT DE LA BASSEE

Un assez grand nombre de personnes intoxiquées sont maintenant rétablies, mais l'état de deux malades est inquiétant.

La grave affaire d'empoisonnement de La Bassée, qui s'est déclarée il y a huit jours, continue à causer dans cette région une forte émotion. Il ne s'agit pas là d'un fait banal car, nous l'avons dit, plus d'une trentaine de personnes ont été intoxiquées. Un mort, des malades plus ou moins gravement atteints, à l'heure actuelle, la situation, un assez grand nombre de personnes qui ont été indisposées, il y a une dizaine de jours, sont rétablies ou en bonne voie de guérison ; mais il en est d'autres, malheureusement, dont l'état reste quelque peu inquiétant.

On apprend en outre, maintenant que le père de telle n'a pas été seul à provoquer cette intoxication. Du côté de son frère, il y a eu aussi des victimes. Si nous en croyons les malades visités par nous hier, auraient aussi été pour quelque chose dans l'empoisonnement.

Ce qu'on nous dit... Beaucoup de malades, une trentaine, disons-nous, il y a quelques jours, ont été intoxiqués par des viandes achetées samedi 26, dimanche 27 ou lundi 28 avril, chez M. Dewismes, le charcutier qui demeure à l'entrée de La Bassée. Nous sommes aujourd'hui qu'il ne s'agit plus, uniquement, de pâté de tête. Des habitants ont, en effet, été malades après avoir mangé du pâté de foie ; d'autres ont été indisposés par du farce de porc acheté par elles le lundi 28 avril ; la viande sentait mauvais et était noire. Ce n'est pas nous qui faisons cette grave

déclaration, c'est Mme Delvalle, qui, au Nouveau Monde, dans une cité pavillonnaire, à l'entrée de La Bassée, habite un modeste baraquement. « J'ai dit aux gendarmes de La Bassée qui, récemment encore sont venus m'interroger, ce que je pensais et ce que nous avions tous ressenti, nous a déclaré Dewisme et acheté au cours de la visite que nous lui avons faite. Le samedi 26, vers 16 heures 30, j'ai acheté chez M. Dewisme un livre de pâté de tête que mon mari, ma fille, les deux enfants de l'assistance publique que j'ai en garde et moi, avons mangé. Le pâté, qui était très mou, nous parut avoir un goût fade, mais nous n'y fîmes pas attention et, de bon appétit, nous le mangâmes. Mon mari prit la plus grosse part ; les enfants, eux, y touchèrent à peine. Le lendemain dimanche, nous étions tous malades !

Le lundi, poursuivit notre interlocutrice, ayant confiance en notre fournisseur habituel, je retournai chez Dewisme et achetai une jambette que je mis bouillir. Le bouillon me disais-je, va nous rétablir et notre indisposition. Je croyais que celle-ci était due à une indigestion. Mon mari, cependant, n'était pas bien et il s'agit d'ailleurs sorti aujourd'hui pour la première fois ; ma fille âgée de 13 ans, n'était guère mieux — elle a dû suspendre son travail durant trois jours. Mes petits protégés et moi, qui heureusement, n'avons pas beaucoup mangé de pâté de tête, étions déjà, ce lundi là, presque rétablis. Nous attendions donc l'heure du repas de midi avec impatience.

Le train présidentiel a quitté Alger pour Constantine. Dans toutes les localités traversées par le train présidentiel, Européens et Indigènes sont venus acclamer le chef de l'Etat

Le train présidentiel a quitté Alger à 8 h. 15 pour Constantine. Il s'est arrêté quelques minutes à Menerville, à 10 h. à Dra-el-Mizan, à 11 h. à Bouira, à midi à Beni-Mencour, à 12 h. à Bordj-Bouarridj, à 1 h. à Sétif, à 17 h. à Saint-Arnaud ; à 18 h. 30, il est

Le chef des touaregs du Hoggar Aminoukal Akhramouch félicité par M. Doumergue. (W. W. Ph.).

Un expulsé tua un sergent de police A Uster, près Zurich, le nommé Berchtold, profitaient des menaces contre le juge qui avait ordonné l'expulsion du logement, occupait. Un sergent de police prévint le juge, il fut aperçu par Berchtold, qui le tua d'un coup de revolver et prit la fuite.

Le Texte officiel de la Loi sur les Assurances Sociales

Le Texte officiel de la Loi sur les Assurances Sociales

Nous continuons ci-dessous la publication du texte officiel complet de la Loi sur les Assurances Sociales, que nous avons commandée dans nos précédents numéros.

Dispositions générales

Art. 53. — L'article 53 est modifié comme suit : 1. Les pensions acquises en vertu de la présente loi sont jusqu'à concurrence de 200 fr. incompressibles et insaisissables, si ce n'est au profit des caisses d'assurances pour le paiement des frais d'hospitalisation. 2. La double contribution due en vertu de l'article 2 et non encore versée par l'employeur est garantie par un privilège qui prend rang et qui porte effet concurrentiellement avec le privilège des gens de service et des ouvriers et commis, établis respectivement par l'article 2101 du code civil et par l'article 2102 du code de commerce. Le paragraphe 3 de l'article 53 devient l'article 54 suivant.

Art. 54. — Les sommes qui sont versées à titre de contribution en exécution de la présente loi, tant par l'employeur que par le salarié, sont déduites du total du revenu de celui-ci pour l'assiette des impôts sur les revenus et de l'impôt général sur le revenu. L'article 54 devient l'article 55 suivant.

Art. 55. — Les versements pour assurances et les avantages qu'ils garantissent sont suspendus pendant la période du service militaire ou en cas d'apôl sous les drapeaux.

LES RESCAPES DU SAHARA



On sait l'anxiété qui régna à la fin du mois dernier lorsqu'on apprit que la mission aérienne composée du capitaine Goulette, de l'adjudant Marchesseau et du premier sergent mécanicien Bourgeois, partis de Gao pour Reggan (Afrique), n'y étaient pas parvenus à heures plus tard. L'avion qui se trouvait à 84 kilomètres au nord de Tabankort rencontra une véritable tempête de sable et dut atterrir dans un désert. Les aviateurs ne furent que légèrement blessés. Perdus dans le désert, ils eurent la chance de rencontrer des touaregs. De Trabischet, la mission fut ramenée à Gao où elle prit l'avion de Bailly et Regnoui, et le lendemain de travail au Boudet. Notre photo montre de gauche à droite : Regnoui, Bailly et Marchesseau à leur descente d'avion. (H. Mandel).

Un soldat belge condamné pour avoir refusé d'exécuter des commandements en français (DE NOTRE RÉDACTION BELGE) Un soldat flamand, Deleuw, originaire d'Anvers, en garnison à Namur, avait refusé d'exécuter les commandements qui lui étaient donnés en langue française. Il n'acceptait que les commandements donnés en langue flamande. Le conseil de guerre de Liège l'a condamné hier à 14 jours d'arrêt, un mois de prison et trois semaines de prolongation de service militaire. Une interpellation a eu lieu à la Chambre au sujet de ces faits.

DISPARITION A COURRIERES

Depuis le 27 avril Mme Lheureux, née Carlier, divorcée depuis peu de temps, est disparue de Courrières, laissant à sa seule charge deux enfants. On craint que la malheureuse, qui avait 200 fr. sur elle, n'ait mis fin à ses jours ; la gendarmerie d'Oignies, la police locale la recherchant.

Un tremblement de terre a fait de nombreuses victimes en Birmanie Le nombre des morts s'élève à 400. Les dégâts sont énormes. Quatre cents personnes ont péri au cours du séisme survenu lundi soir, à Pégou, en Birmanie. Tous les édifices municipaux, les banques, l'école du gouvernement, à Pégou, sont virtuellement en ruines. De nombreux autres immeubles sont sérieusement endommagés. Le marché a été incendié. Toute la ville présente un aspect de ruine. Les morts et les blessés sont actuellement transportés à l'hôpital de Rangoon, où l'on compte, jusqu'à présent, 400 victimes.

C'est en 2^e page que paraît notre nouveau roman LA PETITE CHATELAINE PAR STIENNE MICHEL

Albert Clarisse a été exécuté hier matin à Reims

« Je paie pour les autres » a-t-il dit avant de mourir. Condamné à mort par la Cour d'assises de la Marne le 18 novembre 1929, Albert Clarisse, complice de Lisa Karl dans l'assassinat de Mme Vve Foucault, à Giennes, a été exécuté hier matin, à Reims. Après avoir entendu la messe avant de monter sur l'échafaud, il a dit : « Je paie pour les autres, car je suis faible d'esprit. Je ne suis pas responsable des crimes de Droyes et de Puelletier, auxquels j'ai participé, mais je n'ai pas été ». Clarisse a embrassé l'aumonier et à 4 h. 45 justice était faite.

Une ville qui renaît : ENGHEN



Enghen, la jolie petite ville de la grande banlieue Parisienne, vient de commencer à se relever de ses ruines. Cette reconstruction fait revivre la vie de la commune qui souffrait depuis de nombreuses années.